

Jean-Philippe Billarant,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Jeudi 5 octobre
Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Dans le cadre du cycle **Londres**
Du mercredi 20 septembre au jeudi 5 octobre 2006

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.cite-musique.fr



Cycle Londres | DU MERCREDI 20 SEPTEMBRE AU JEUDI 5 OCTOBRE

Londres : la ville de Purcell, de Haydn, de Britten, mais aussi l'un des berceaux de la pop, des Beatles à Marianne Faithfull et au-delà.

Autour de l'intégrale des douze symphonies dites londoniennes de Haydn, un instantané musical de la capitale anglaise, entre humour et solennité, tradition et modernité...

Nombre de symphonies de Haydn portent des titres imagés, donnés après coup par les chroniqueurs en référence à un motif de l'œuvre ou à un événement qui en a marqué l'exécution. Les symphonies londoniennes ne font pas exception. Toutefois, au-delà des anecdotes qu'elles ont pu susciter, c'est au sein de la grande histoire des formes musicales que ces pages ont laissé leur empreinte. C'est de Londres, où il séjourna de 1791 à 1795, que Haydn rapporta un livret qui avait d'abord été destiné à Haendel. Ce livret deviendra celui de *La Création*, sans doute son œuvre la plus célèbre.

Ce sont deux époques de la tradition chorale anglaise que chante l'ensemble vocal The Sixteen, sous la direction de son fondateur, Harry Christophers. La première est celle du règne d'Élisabeth I^{re}. La seconde époque, la nôtre, est l'héritière de ce passé prestigieux. Pour qualifier la floraison d'œuvres nées sous la plume de compositeurs comme John Dowland, William Byrd, John Bull ou Orlando Gibbons, certains historiens de la musique parlent d'une tradition ou école « virginaliste » anglaise, voire d'une « époque virginaliste » (de 1570 à 1650 environ). Skip Sempé, Pierre Hantaï et Olivier Fortin l'illustrent avec brio. Belle rencontre que celle du London Sinfonietta, ambassadeur de la musique contemporaine en Grande-Bretagne depuis 1968, et du label Warp, qui représente le meilleur de la scène électronique britannique. Il ne s'agit pas seulement de juxtaposer deux univers, celui des classiques du XX^e siècle et celui des productions de musiques électroniques d'aujourd'hui, mais de provoquer un véritable dialogue entre ces univers.

James Dillon et Jonathan Harvey témoignent chacun à sa manière d'un certain éclectisme de la musique contemporaine britannique. Kenneth Hesketh et Rebecca Saunders prolongent cet éclectisme, tout en s'identifiant plus volontiers à des modèles issus des arts plastiques. Quant à l'œuvre de Brian Ferneyhough, elle a suscité bien des débats sur la difficulté de la musique contemporaine et la tendance à une « nouvelle complexité » qu'il aurait inaugurée. Au regard de cette quête d'une pure énergie sonore tramée dans ses moindres détails, si les œuvres de Dillon, Harvey ou Birtwistle peuvent paraître plus traditionnelles, c'est que leurs enjeux sont ailleurs : dans la recherche des contrastes stylistiques, dans l'exploration des « distances » entre les instruments et leurs couleurs...

MERCREDI 20 SEPTEMBRE, 20h

Intégrale des Symphonies londoniennes I

Joseph Haydn

Symphonie n° 103

Symphonie n° 102

Symphonie n° 104

Orchestra of the Age of Enlightenment

Frans Brüggen, direction

JEUDI 21 SEPTEMBRE, 20H

Intégrale des Symphonies londoniennes II

Joseph Haydn

Symphonie n° 93

Symphonie n° 95

Symphonie n° 96

Orchestra of the Age of Enlightenment

Frans Brüggen, direction

**VENDREDI 22 SEPTEMBRE, 20H
SALLE PLEYEL**

Joseph Haydn

La Création

Gabrieli Consort & Players

Paul McCreesh, direction

Sandrine Piau, soprano

Mark Padmore, ténor

Neal Davies, basse

SAMEDI 23 SEPTEMBRE, 20H

Œuvres de **John Cage, György Ligeti, Conlon Nancarrow, Charles Ives, Steve Reich** et **Mira Calix**
Musiques de **Aphex Twin, Boards of Canada, Squarepusher** arrangées par **Morgan Hayes** et **David Horne**

London Sinfonietta
Martyn Brabbins, direction
Mira Calix, musique électronique live

MARDI 26 SEPTEMBRE, 20H

Œuvres de **William Byrd, John Sheppard, Gabriel Jackson, Benjamin Britten, William Cornysh, Jonathan Dove, John Tavener, Thomas Tomkins, Orlando Gibbons, Robert Ramsey** et **Edward Naylor**

The Sixteen
Harry Christophers, direction

VENDREDI 29 SEPTEMBRE, 20H

The Virgin Harpsichord

Œuvres de **John Dowland, Luis Milan, William Byrd, John Bull, Orlando Gibbons, Anthony Holborne, Peter Phillips, Giles Farnaby...**

Skip Sempé, virginal
Pierre Hantaï, clavecin
Olivier Fortin, clavecin

SAMEDI 30 SEPTEMBRE, DE 9H A 18H
DIMANCHE 1^{er} OCTOBRE, DE 9H A 16H

Citéscopie
Les Symphonies londoniennes de Haydn

Avec Jean-Pierre Bartoli,
Michel Noiray, Pascale Saint-André
et Marc Vignal

SAMEDI 30 SEPTEMBRE, 20H

Intégrale des Symphonies londoniennes III

Joseph Haydn
Symphonie n° 98
Symphonie n° 97
Symphonie n° 94

Les Musiciens du Louvre - Grenoble
Marc Minkowski, direction

DIMANCHE 1^{er} OCTOBRE, 16h30

Intégrale des Symphonies londoniennes IV

Joseph Haydn
Symphonie n° 99
Symphonie n° 100
Symphonie n° 101

Les Musiciens du Louvre - Grenoble
Marc Minkowski, direction

MARDI 3 OCTOBRE, 20H

Œuvres de **Kenneth Hesketh, Rebecca Saunders, James Dillon** et **Jonathan Harvey**

Hidéki Nagano, piano
Ensemble intercontemporain
Susanna Mälkki, direction
Sonorisation et régie informatique musicale Ircam

JEUDI 5 OCTOBRE, 20H

Œuvres de **James Dillon, Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey** et **Harrison Birtwistle**

Solistes de l'Ensemble
intercontemporain

JEUDI 5 OCTOBRE - 20H

Amphithéâtre

James Dillon

Le Rivage, pour quintette à vent

Brian Ferneyhough

Time and Motion Study I, pour clarinette basse

Jonathan Harvey

Album, pour quintette à vent

Brian Ferneyhough

Superscriptio, pour piccolo*

Harrison Birtwistle

Five Distances, pour quintette à vent

Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Sophie Cherrier, flûte

Emmanuelle Ophèle, flûte*

Didier Pateau, hautbois

Jérôme Comte, clarinette

Alain Billard, clarinette basse

Paul Riveaux, basson

Jens McManama, cor

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain.

Fin du concert vers 21h25.

James Dillon (1950)

Le Rivage

Composition : 1984.

Commande : the South West Arts Association.

Création : avril 1984, Bath Festival, par le Vega Wind Quintet.

Effectif : flûte/flûte piccolo/flûte en sol, hautbois, clarinette en si bémol/clarinette basse, basson, cor en fa.

Éditeur : Peters.

Durée : environ 12 minutes.

Reproduits sur la page de garde de la partition, l'idéogramme chinois signifiant le « vide » et la spirale des rectangles d'or semblent devoir crypter un projet esthétique : mettre en tension une métaphysique orientale du changement et une pensée occidentale recherchant la permanence. Autrement dit : explorer le « rivage » où mer et plage se rejoignent. Le cadre d'expérience est fixé par un rigoureux plan métrique : repris 36 fois, un cycle de vingt croches est symétriquement ordonné en six mesures de trois et quatre temps (4+3+3+3+3+4) ; la variété des *tempi* permet néanmoins d'imprimer une variété à cet *ostinato*, et d'organiser la forme en 6 sections en vertu de proportions temporelles basées sur le nombre d'or. Née du silence pour y revenir, l'œuvre semble appuyer son matériau sur une donnée minimale (la tenue d'une hauteur) à partir de laquelle elle file toutes ses dialectiques : tenue non pulsée/mouvements mélodiques rhapsodiques, longue/brève, séparé/ensemble, conjoint/disjoint, hasardeux/organisé, « bruit »/son pur, dynamique évolutive/fixée etc. Chaque identité musicale est elle-même objet de variations internes qui la reformulent sans en obérer la reconnaissance - finesse de l'écriture dynamique et variété des modes de jeux, comme un écho aux derniers quatuors de Scelsi. En attribuant à chaque partenaire une écriture identique, l'œuvre explore ainsi toutes les ressources du « même » et du « différent », et révèle un effectif canoniquement attaché au répertoire du *divertimento* à une nouvelle poésie.

Jean-Claire Vançon

Brian Ferneyhough (1943)*Time and Motion Study I*

Composition : 1971-1977.

Création : mars 1977 à Royan, dans le cadre du festival, par Harry Sparnaay.

Dédicace : Harry Sparnaay.

Effectif : clarinette basse.

Éditeur : Peters/Londres.

Durée : environ 10 minutes.

Time and Motion Study I s'insère dans un cycle de trois œuvres, comprenant en outre une pièce pour violoncelle et électronique (1973-1976) et une œuvre pour seize voix avec percussions et électronique (1974). En anglais, l'expression « études sur le temps et le mouvement » fait référence à la rationalisation de l'organisation du travail sur une chaîne de montage. Le cycle musical interroge le sens que peut prendre le concept d'« efficacité » dans le contexte esthétique, notamment dans le rapport qui s'établit entre notation et interprétation. On sait la place qu'occupe la question de l'acte interprétatif dans la musique de Brian Ferneyhough, notamment dans la mesure où l'extrême densité de son écriture et la surdétermination du matériau musical composent une œuvre flirtant avec les limites de l'interprète, appelant de la part de l'instrumentiste un état d'éveil, de surprise permanente et des choix d'interprétation qui induisent à chaque fois une traversée singulière de l'œuvre.

La genèse de *Time and Motion Study I* suggère à un autre niveau cette même idée de traversée : un matériau préexistant, issu d'une pièce pour clarinette jamais achevée, se voit totalement remodelé au moyen d'une nouvelle matrice de proportions et de processus de transformation, totalement indépendante.

Le système de contraintes multiples mis en œuvre dessine un espace dramatique où interagissent différents « personnages » facilement repérables, au-delà de l'extrême foisonnement du détail. Mentionnons les plus remarquables : trille écrit et accentué, progressivement creusé de l'intérieur par agrandissement des intervalles ; figures écartelées, plus flexibles et mobiles rythmiquement ; constellations autour de notes tenues puis modulées ; enfin, lignes directionnelles qui dérivent continûment en micro-intervalles.

Cyril Béros

Jonathan Harvey (1939)

Album

Portrait of Dominic

Angela's Problem

Horn melody

Angelus

Brian's Fancy

Seri/Alea

Composition : 1978.

Création : 27 octobre 1979, Durham Music Festival par l'Athena Wind Ensemble.

Effectif : flûte/flûte piccolo, hautbois/hautbois d'amour, clarinette en *si* bémol/clarinette basse/clarinette en *mi* bémol, basson/contrebasson, cor en *fa*.

Éditeur : Faber.

Durée : environ 14 minutes.

Cette œuvre, écrite en 1978, se présente comme une collection de miniatures, dont le nombre et la combinaison sont modulables. Fondées sur une même série d'intervalles (dominée par la tierce mineure), ces miniatures cependant se distinguent par leur caractère individualisé et ne suggèrent pas un fil conducteur précis, mais plutôt une multitude de fils possibles ; d'où l'idée d'« album ».

Portrait of Dominic : peinture de l'âme du fils du compositeur à l'âge de onze ans - innocence effleurée par la prémonition encore lointaine de l'adolescence (annoncée par le cor).

Angela's Problem : le conflit à l'intérieur d'une âme entre ce qui est rigide et ce qui est souple.

Horn melody : progression vers une mélodie, finalement jouée dans sa totalité par le cor.

Angelus : fantaisie sur un souvenir lointain de cloches vespérales dans une ville médiévale française.

Brian's Fancy : un « merci » pour la musique de Brian Ferneyhough.

Seri/Alea : confrontation entre intellect et intuition - juxtapositions de sérialisme total et d'improvisations aléatoires -, on demande l'impossible aux musiciens, d'imiter dans la spontanéité ce que le compositeur a mis des heures à élaborer.

Jonathan Harvey

Brian Ferneyhough (1943)

Superscriptio

Composition : 1981.

Commande : Roberto Fabbriciani.

Dédicace : Roberto Fabbriciani.

Création : le 30 septembre 1982, Venise, Biennale de Venise, par Roberto Fabbriciani.

Effectif : piccolo solo.

Éditeur : Peters/Londres.

Durée : environ 6 minutes.

Le point de départ du cycle *Carceri d'Invenzione*, (dont le titre peut se traduire à la fois par « Prisons Imaginaires » et « Prisons de l'Invention ») fut la célèbre série de gravures du Piranèse, « *fantaisies architecturales* » extraordinaires dans lesquelles, dit Ferneyhough, « *le contenu est chargé d'expression, avec des énergies explosives et implosives (...) dont l'image peut se prolonger dans un hyper-espace imaginaire, au-delà de l'œuvre même* ». Ce sont ces aspects de l'art du Piranèse, plus que la démarche représentative de l'illustration, qui sont à la base de l'inspiration de Ferneyhough. *Superscriptio*, pour piccolo solo, constitue une remarquable voie d'accès au cycle, et cela pour de nombreuses raisons. Par-dessus tout, le prélude est caractérisé par des extrêmes. Ferneyhough écrit : « *Le son extrêmement aigu ou extrêmement bas d'un instrument provoque, tout au moins chez moi, l'évocation de frontières, de limites, en même temps que de ce qui réside au-delà* ». La relation entre ces idées et ce qui a été dit plus haut à propos de Piranèse est évidente. Deuxièmement *Superscriptio* est une œuvre hyper-construite, même selon les normes de Ferneyhough, et en tant que telle, représente un pôle de la dualité entre automatisme et instinctivisme, ce qui constitue une autre idée maîtresse du cycle. Troisièmement, cette pièce met en scène la flûte symbolisant le fil d'Ariane - qui se promène à travers le labyrinthe du cycle tout entier et qui voit son registre descendre peu à peu de celui du piccolo à la flûte basse.

D'après *Richard Toop*

Harrison Birtwistle (1934)

Five Distances

Composition : 1992.

Commande : South Bank Center & Arts Council of Great Britain.

Création : 7 mai 1993, Londres, South Bank Center, par le Quintette à vent de l'Ensemble intercontemporain :

Sophie Cherrier, Didier Pateau, André Trouttet, Paul Riveaux, Jens McManama.

Dédicace : David Sylvester.

Effectif : flûte, hautbois, clarinette en *si* bémol, basson et cor.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 14 minutes.

Les musiciens sont installés « *le plus loin possible l'un de l'autre* » selon des positions relatives fixées. Du cor (au fond) part un axe imaginaire de part et d'autre duquel se répondent symétriquement clarinette et basson (plan intermédiaire), et flûte et hautbois (premier plan). Le quintette à vent devient donc ici l'occasion d'une spatialisation du discours musical. La place singulière du cor sur scène répond en effet à celle qu'occupe son matériau, souvent fortement démarqué de celui proposé par les quatre autres partenaires. On peut, à ce titre, ramener la matière du quintette à cinq familles d'objets : la tenue ; la ligne liée disjointe ; la ligne *scherzando*, conjointe, jouant des regroupements rythmiques inégaux, tout en contrastes d'accents et de nuances ; la même, mais dans une facture plus souple ; les appels de cor, tels qu'entendus dès les premières mesures. Pas de méprise, cependant : moins que l'appariement symétrique des timbres auquel la disposition scénique pourrait laisser croire, prime ici la manière d'éprouver les « distances » entre les acteurs. Ces derniers s'avèrent à la fois autonomes (chaque voix dispose souvent de son propre tempo) et interdépendants – démarrage d'une voix après qu'un autre partenaire lui a fait signe, relais entre les pupitres, union de deux ou plusieurs lignes (dans l'homorythmie, libre symétrie des profils mélodiques ou imitation), hybridation de deux familles d'objets donnant lieu à un nouveau matériau. La forme, quant à elle, juxtapose des panneaux contrastés qui, s'ils accueillent parfois le retour de structures déjà entendues, ne semblent pas régler leur ordonnance selon un principe directeur unique. Dans une exubérance sonore toujours contrôlée, acide et séduisante, l'écriture enroule ainsi la linéarité de ses cinq voix superposées sur le pentagone irrégulier de la disposition scénique, avant de s'évaporer dans une *coda* pointilliste quasi dodécaphonique, sur un *ostinato* buté de basson et de cor.

Jean-Claire Vançon

Biographies des compositeurs

James Dillon

Né en 1950 à Glasgow, James Dillon commence la musique en jouant dans des ensembles traditionnels de cornemuses écossais et dans des groupes de rock. Il étudie la musique, l'acoustique et la linguistique à Londres. Au cours des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix, il réalise un cycle électroacoustique, *Nine Rivers*, de neuf compositions explorant les relations entre flux et turbulence. Ce cycle, commandé par la BBC, l'Ircam, l'Ensemble intercontemporain, l'Oslo Sinfonietta et la Ville de Glasgow, est écrit pour des formations diverses, depuis *La Coupure*, pour solo de percussion et électronique, *East 11th St NY 10003* pour ensemble, à *Viriditas* pour seize voix solistes et *Oceanos*, le « delta » de *Nine Rivers*, pour cinquante musiciens et électronique. Dillon entreprend également au début des années quatre-vingt son *German Triptych* formé de *Überschreiten* (1986), *helle Nacht* (1987) et du concerto pour flûte *Blitzschlag* (1996). Parmi ses œuvres récentes, citons : *L'Évolution du vol* pour le festival Antwerpen en 1993, cycle de pièces vocales pour voix de femme et ensemble ; *Traumwerk*, une série de pièces pour violon dont le premier livre a obtenu le Prix de la Royal Philharmonic Society en 1997 ; *The Book of Elements*, un cycle en cinq volumes d'œuvres pour piano dont la cinquième partie a obtenu un Second Prix de la Royal Philharmonic Society en 2003 ; une œuvre pour orchestre, *Via Sacra*, en quatre mouvements, commande de la Société Philharmonique de Bruxelles en 2001, *La Navette*,

commande de la SWR, créée à Donaueschingen en 2001. Son premier ouvrage scénique, *Philomela*, a été créé en septembre 2004 à Oporto (Portugal) et son quatrième quatuor à cordes a été créé par le Quatuor Diotima en 2005. En 2001, James Dillon a été nommé « International Distinguished Fellow » de l'Université de New York et, en 2003, Docteur *honoris causa* de l'Université de Huddersfield.

Jonathan Harvey

Né en 1939 à Sutton Coldfield dans le Warwickshire (Grande-Bretagne), Jonathan Harvey débute des études de piano et de violoncelle à 6 ans et de composition à 11 ans. Il est choriste au collège Saint Michaël de Tenbury de 1948 à 1952 puis à Repton de 1952 à 1957. Il poursuit ses études à la faculté Saint John de Cambridge. Sur les conseils de Benjamin Britten, il prend des cours particuliers avec Erwin Stein et Hans Keller, qui le familiarisent avec l'École de Schönberg, puis il s'intéresse aux théories sérielles de Milton Babbitt à Princeton et aux œuvres de Messiaen et de Stockhausen. L'une des caractéristiques de sa démarche tient à la conjonction entre un contenu spirituel et l'utilisation de moyens nouveaux, notamment ceux de l'électroacoustique. Invité par Pierre Boulez à l'Ircam au début des années quatre-vingt, il y réalise plusieurs œuvres : *Mortuos plango, vivos voco* et *Ritual Melodies* pour bande, *Advaya* pour violoncelle et électronique, *Bhakti* pour ensemble et électronique, *Quatrième Quatuor*, *Mythic Figures*. Son catalogue comprend des opéras, des pièces pour orchestre, de musique de chambre et pour instruments

solistes ; son expérience de choriste l'amène à écrire de nombreuses œuvres chorales, dont *Passion and Resurrection* (1981) ou *Mothers Shall Not Cry* (2000). Jonathan Harvey reçoit des commandes de grandes structures internationales et ses œuvres sont jouées par de nombreux ensembles (Ensemble Modern, Ensemble intercontemporain, Ensemble Ictus...). Sa discographie comprend environ 60 titres. Il a enseigné pendant dix-huit ans à l'Université de Sussex, où il est maintenant professeur de musique honoraire. Jonathan Harvey est en résidence pour trois ans (2005-2007) au BBC Symphony Orchestra de Glasgow et travaille actuellement à la composition d'un opéra, *Wagner Dream*, pour De Nederlandse Opera à Amsterdam, dont les créations sont prévues en juin 2007.

Brian Ferneyhough

Né à Coventry en 1943, Brian Ferneyhough étudie à Birmingham et à Londres avant de parfaire sa formation auprès de Ton de Leeuw à Amsterdam et de Klaus Huber à Bâle. Lauréat de nombreux prix internationaux, il enseigne la composition à la Musikhoschule de Fribourg en Brisgau (1973-1986), puis à la Civica Scuola di Musica de Milan, au Conservatoire Royal de La Haye, etc. De 1987 à 1999, il est professeur à l'Université de Californie, à San Diego. Depuis 2000, il occupe la chaire Bonsall pour la musique à l'Université de Stanford. Depuis 1990, il assure chaque année une masterclass de composition à la Fondation Royaumont. La musique de Brian Ferneyhough, jouée dans le monde entier, est

présente dans tous les grands festivals de musique contemporaine. Son opéra *Shadowtime*, fondé sur la vie et l'œuvre du philosophe allemand Walter Benjamin, a été créé en mai 2004 lors de la Biennale de Munich, puis présenté au Festival d'Automne à Paris la même année, au Lincoln Center Festival à New York, puis au Sadler's Wells à Londres en 2005. Parmi ses œuvres récentes, citons son cinquième *Quatuor à cordes*, pour le Quatuor Arditti, créé à Witten en 2005, et une œuvre pour orchestre, *Plötzlichkeit*, dont la création aura lieu lors du festival de Donaueschingen en octobre 2006.

Harrison Birtwistle

Compositeur britannique né à Accrington (Lancashire) en 1934. Après des études de clarinette et de composition avec Richard Hall, au Royal College of Music de Manchester, il entre à la Royal Academy of Music de Londres, dans la classe de clarinette de Reginald Kell, puis au Royal Liverpool Philharmonic, et fréquente les cours d'été de Darmstadt. Membre du New Music Manchester Group, avec ses condisciples Peter Maxwell Davies, Alexander Goehr, John Ogdon et Elgar Howarth, il enseigne la musique à la Cranborne Chase School de Dorset (1962-1965), et remporte en 1966 le Harlness Fellowship qui lui permet de rester deux ans aux États-Unis. De retour en Angleterre, il fonde avec Peter Maxwell Davies l'ensemble The Pierrot Players, qu'il quitte assez rapidement, puis Matrix, avec Alan Hacker. Professeur invité au Swarthmore College, Pennsylvanie (1973-1974), et à l'Université d'État de New York (1975-1976), il est nommé

directeur musical du National Theater (1975-1984), avant d'être fait chevalier de l'Empire britannique en 1988. Ses œuvres, depuis *Refrains and Choruses* (1957), manifestent l'influence de Stravinski et de Webern, mais aussi de Messiaen et de Varèse, de la musique du Moyen Âge et de celle de Machaut en particulier. *Tragoedia* (1965), *Punch and Judy* (1966-1967), *The Triumph of Time* (1971-1972), *Silbury Air* (1977), *The Mask of Orpheus* (1973-1983), sur un livret de Peter Zinovieff, *Sir Gawain and the Green Knight* (1991) constituent les jalons d'une œuvre désormais reconnue. Parmi ses œuvres les plus récentes, citons *Pulse Shadows* (1989-1996), *The Last Supper* (1998-1999), *The Shadow of Night* (2001), commande de l'Orchestre de Cleveland, *Theseus Game* (2002), *The Io Passion*, pour l'Aldeburgh Almeida Opera, créé en 2004, et *Night's Black Bird*, créé lors du festival de Lucerne 2004. Harrison Birtwistle a reçu le Grawemeyer Award en 1986 et le Prix Siemens en 1995.

Biographies des interprètes

Sophie Cherrier

Sophie Cherrier étudie au Conservatoire National de Région de Nancy puis au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où elle remporte un premier prix de flûte (classe d'Alain Marion) et de musique de chambre (classe de Christian Lardé). Elle entre à l'Ensemble intercontemporain en 1979. Son répertoire comporte de nombreuses créations, parmi lesquelles *Mémoriale* de Pierre Boulez, *Esprit rude/Esprit doux* d'Elliott Carter (enregistrement Deutsche Grammophon) et *Chu Ky V* de Ton-Thât Tiêt. Sophie

Cherrier a enregistré la *Sequenza I* de Luciano Berio (Deutsche Grammophon), *...explosante-fixe...* et la *Sonatine pour flûte et piano* de Pierre Boulez (Erato), *Imaginary Skylines* pour flûte et harpe d'Ivan Fedele (Adès), *Jupiter* et *La Partition du ciel et de l'enfer* de Philippe Manoury (collection « Compositeurs d'aujourd'hui »). Elle se produit également avec le Hallé Orchestra de Manchester, l'Orchestre de Cleveland, l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, le London Sinfonietta. Titulaire du Certificat d'Aptitude, elle est professeure au Conservatoire de Paris (CNSMDP) depuis 1998. Ses dispositions pour la pédagogie la font participer à de nombreuses master-classes, en France et à l'étranger.

Emmanuelle Ophèle

Emmanuelle Ophèle débute ses études musicales à l'École de musique d'Angoulême. Dès l'âge de 13 ans, elle étudie auprès de Patrick Gallois et Ida Ribera, puis de Michel Debost au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où elle obtient un premier prix de flûte. Emmanuelle Ophèle entre à l'Ensemble intercontemporain en 1987. Attentive au développement du répertoire et aux nouveaux terrains d'expression offerts par la technologie, elle prend rapidement part aux créations recourant aux plus récentes techniques : *La Partition du ciel et de l'enfer* pour flûte Midi et piano Midi de Philippe Manoury (enregistré sur le label Adès) ou *...explosante-fixe...* pour flûte Midi, deux flûtes et ensemble instrumental de Pierre Boulez (enregistré chez Deutsche Grammophon). Titulaire du Certificat d'Aptitude, elle enseigne au

Conservatoire de Montreuil-sous-Bois. L'ouverture sur un large répertoire, du baroque au contemporain en passant par le jazz et l'improvisation, est un axe majeur de son enseignement.

Didier Pateau

Didier Pateau remporte un premier prix de hautbois au Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 1978 et intègre l'Ensemble intercontemporain la même année. Son répertoire inclut de nombreuses pièces solistes du XX^e siècle, de compositeurs tels que Luciano Berio, Heinz Holliger, Gilbert Amy ou Brian Ferneyhough, dont il a créé *Algebrah* (pour hautbois et ensemble à cordes) sous la direction de David Robertson. Didier Pateau a enregistré *Congruences* de Michael Jarrell (pour flûte, hautbois et petit ensemble), sous la direction de Peter Eötvös, *Five Distances* de Harrison Birtwistle, *Quatre Nocturnes* de Nicolas Bacri et, avec le Quintette à vent Nielsen, un programme éclectique conviant Berio, Mozart, Reich et Bizet. Didier Pateau se consacre également à la pédagogie. Outre son enseignement à l'École Nationale de Musique d'Aulnay-sous-Bois, il participe régulièrement à des rencontres avec des étudiants compositeurs, par exemple ceux de la classe de Michael Jarrell à la Musikhochschule de Vienne, et donne des master-classes à Oslo, Halifax ou Santiago du Chili.

Jérôme Comte

Après ses études auprès de Thomas Friedli, Pascal Moraguès, Michel Arrignon et Maurice Bourgue, Jérôme Comte obtient successivement le prix de virtuosité du Conservatoire de

Genève et le prix à l'unanimité du Conservatoire de Paris (CNSMDP). Lauréat de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique, de la Fondation d'entreprise Groupe Banque Populaire, il est filleul 2003 de l'Académie Charles-Cros. Jérôme Comte est lauréat de plusieurs concours internationaux (ARD Munich 1998, Jean-François Paris 1999, Printemps de Prague 2002). Il se produit dans des formations de musique de chambre ou au sein d'ensembles ou de grands orchestres tels que l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, le London Symphony Orchestra et l'Ensemble intercontemporain, dont il devient membre en 2005 à l'âge de 25 ans. Jérôme Comte est invité par de nombreux festivals en France comme à l'étranger et se produit avec des artistes tels que Bertrand Chamayou, Jérôme Pernoo, le Quatuor Ebène, le Quatuor Psophos.

Alain Billard

Né en 1971, Alain Billard débute la clarinette à l'âge de 5 ans avec Nino Chiarelli à l'École de musique de Chartres. Il poursuit ses études auprès de Richard Vieille au Conservatoire National de Région de Paris (CNR) puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon et obtient le diplôme d'Études Supérieures dans la classe de Jacques Di Donato. Il rejoint le Quintette à vent Nocturne avec lequel il obtient un premier prix de musique de chambre au Conservatoire de Lyon et le deuxième prix du Concours international de l'ARD de Munich. Depuis 1995, Alain Billard est membre

de l'Ensemble intercontemporain où il occupe le poste de clarinette basse (jouant aussi clarinette, cor de basset et clarinette contrebasse). Régulièrement en contact avec des musiciens d'horizons divers, il étoffe son expérience et sa palette instrumentale et apprend le tuba, le saxophone et la guitare basse. Il enregistre *Mit Ausdruck*, concerto pour clarinette basse et orchestre de Bruno Mantovani avec Jonathan Nott et le Bamberger Symphoniker, crée *Génération*, triple concerto pour trois clarinettes de Jean-Louis Agobet, avec Michel Portal, Paul Meyer et l'Orchestre National de Strasbourg dirigé par Jan Latam Koenig et François-Xavier Roth, *Machine for Contacting the Dead* de Lisa Lim, pour clarinette contrebasse, violoncelle et ensemble avec l'Ensemble intercontemporain et Jonathan Nott. Il participe également activement aux actions éducatives que l'Ensemble mène en direction du jeune public et des futurs professionnels de la musique.

Paul Riveaux

Né en 1959, Paul Riveaux étudie la flûte au Conservatoire de Mulhouse et obtient un premier prix dans cette discipline avant d'opter pour le basson. Il obtient successivement une première médaille de basson et de musique de chambre au Conservatoire de Strasbourg, puis un premier prix de basson au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Maurice Allard. Paul Riveaux est lauréat de plusieurs concours internationaux (Toulon 1980, Martigny 1983, Fondation Cziffra 1988 avec le Quatuor Hélios, Vierzon 1988). Il intègre l'Orchestre

Philharmonique de Strasbourg avant de devenir soliste à l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy ainsi qu'à l'Orchestre de l'Opéra de Paris. Membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1990, Paul Riveaux est également invité comme soliste, chambriste et enseignant, en France et à l'étranger. Parmi les nombreuses créations à son répertoire figurent le concerto pour basson *Crier vers l'horizon* de Suzanne Giraud, *La Conquête de l'espace* de François Evans (pour basson, harpe, percussion et dispositif électroacoustique), *Five Distances*, pour quintette à vent, de Harrison Birtwistle, ou encore *Dead Elvis*, pour basson solo et ensemble, de Michael Daugherty.

Jens McManama

Né en 1956 à Portland (Oregon), Jens McManama donne son premier concert en tant que soliste à l'âge de 13 ans avec l'Orchestre de Seattle. Après des études à Cleveland auprès du corniste Myron Bloom, il est nommé cor solo à la Scala de Milan en 1974 sous la direction de Claudio Abbado. Il entre à l'Ensemble intercontemporain en 1979. Il est également membre du Quintette à vent Nielsen depuis 1982. Il crée à Baden-Baden en 1988 la version pour cor de *In Freundschaft* de Karlheinz Stockhausen et participe à de nombreuses créations en formation de chambre, par exemple *Traces III*, de Martin Matalon (pour cor et électronique), créé à Strasbourg en 2006. Jens McManama est professeur de musique de chambre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) depuis 1994. Il participe régulièrement à des stages de formation pour

jeunes musiciens, notamment au Conservatoire américain de Fontainebleau et à Saint-Céré, et donne des master-classes sur le répertoire contemporain en France et aux États-Unis. Soliste, chambriste, musicien d'orchestre, Jens McManama se tourne également vers la direction d'ensembles. Il est l'auteur d'un spectacle en collaboration avec Eugène Durif, *Litanies, Fatrasies, Charivari*, créé à la Cité de la musique en 2004 et repris en 2006 sous le titre *Cuivres et Fantaisies*.

Et aussi...

> CONCERTS

JEUDI 19 OCTOBRE, 20H

Œuvres d'**Arnold Schönberg**,
György Kurtág et **Luca Francesconi**

Ensemble intercontemporain
Susanna Mälkki, direction
Ronan Nédélec, baryton
Barbara Hannigan, soprano
Dimitri Vassilakis, piano
Thomas Hummel, Tom Mays,
Benoît Meudic, réalisation
informatique musicale Ircam

DIMANCHE 29 OCTOBRE, 16H30

Œuvres d'**Edgar Varèse**, **John Cage**,
Iannis Xenakis et **Steve Reich**

Solistes de
l'Ensemble intercontemporain

SAMEDI 4 NOVEMBRE, 20H

Œuvres d'**Edgar Varèse**,
Luciano Berio et **Philippe Hurel**

Percussions de Strasbourg
Musicatreize
Roland Hayrabedian, direction

MARDI 7 NOVEMBRE, 20H

Œuvres de **Hanspeter Kyburz**,
Bruno Mantovani et **Pierre Boulez**

Ensemble intercontemporain
Pierre Boulez, direction

> RÉOUVERTURE DU MUSÉE LE 19 SEPTEMBRE

En raison de travaux préparatoires
au réaménagement de sa collection,
le Musée de la musique a fermé
ses portes durant deux mois.
À partir du 19 septembre, le visiteur
pourra découvrir le parcours sonore
de l'exposition grâce à de nouveaux
audioguides. Bientôt, un parcours
sonore spécifiquement dédié
aux enfants sera mis en place,
en partenariat avec EHA Foundation.

Ouvert du mardi au samedi de 12h
à 18h, le dimanche de 10h à 18h,
le Musée propose régulièrement
des activités culturelles pour tous
les publics.

> MUSÉE

Dans le cadre de l'exposition
Travelling Guitars, tous les dimanches
après-midi (sauf les 24 et 31 décembre)
visite de l'exposition et de la collection
du Musée avec un guitariste et
un conférencier ; podium
de démonstrations musicales.

> ÉDITIONS

Musique, villes et voyages
Ouvrage collectif, 129 pages.

> MÉDIATHÈQUE

- Venez réécouter ou revoir
les concerts que vous avez aimés.
- Enrichissez votre écoute en suivant la
partition et en consultant
les ouvrages en lien avec l'œuvre.
- Découvrez les langages et les styles
musicaux à travers les repères
musicologiques, les guides d'écoute
et les entretiens filmés, en ligne
sur le portail.

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

SÉLECTION THÉMATIQUE

LIVRES • *Musiques en création : textes et
entretiens. Aperghis, Berio, Boulez,
Dutilleux, Eloy, Feldman, Ferneyhough...*
(Contrechamps, 1997) • *Ferneyhough,
Brian* ; textes réunis par **Peter Szendy**
(Éd. L'Harmattan, 1999) • *Virtuosité et
complexité : l'injouable selon Brian
Ferneyhough* par **Nicolas Darbon**, in
L'Analyse musicale n° 52, 2004 •
*Les Mystères de l'exigence, Harrison
Birtwistle*, par **Eric Denut** in *Incidences...*
Pierre Boulez (Éd. MF, 2005) • *Brian
Ferneyhough*, revue *Contrechamps* n° 8,
1988 • *Dossier Brian Ferneyhough*
(Éd. Entretiens, 1987)

PARTITIONS ET ENREGISTREMENTS •
La Femme invisible de **James Dillon** •
Superscriptio pour flûte piccolo
de **Brian Ferneyhough**

ENREGISTREMENTS • *Lauds* pour chœur
mixte et violoncelle, de **Jonathan
Harvey**, enregistré à la Cité de la
musique en juin 2003 (biennale d'art
vocal) par le **Chœur de chambre
Accentus** • *Death of Light* de Jonathan
Harvey par l'**Ensemble intercontemporain**
Partitions • *Inner Light* pour grand
orchestre et bande de **Jonathan
Harvey** (Éd. Novello, 1983) • *Five
Distances* pour quintette à vent de
Harrison Birtwistle (Universal Edition,
1992)